

*hæremus, nec absque causa iudicium nostrum lectori committimus.* Sur quelques noms de peuples, il hésite; il soumet son jugement au lecteur. Il y avait de quoi hésiter, en effet, quand pour un seul nom, il trouve quatre variantes : *Ambivaretis, Ambrualetis, Ambulartis, Ambarri.* Ce dernier avait ses préférences : *Vide num legendum sit Ambarri;* et sa pensée a prévalu.

*Aulerci* l'embarrasse davantage : *Aulerci autem ibidem vocabulum mihi prorsus suspectum.* C'est qu'avec Paul Manuce et F. Ursinus, il le séparait de *Brannovices*, et d'un seul peuple en faisait deux. La faute était aux anciens copistes.

J. Glandorpius soupçonne ici l'omission d'un mot : « Si l'auteur, dit-il, ajoutait un surnom aux Aulercs, on saurait desquels il veut parler. Car il y a trois pays de ce nom (1). »

Hotman lui donne satisfaction. — C'est peut-être le premier savant qui ait reconnu et proclamé que *Brannovicibus* est là pour déterminer *Aulercis*, et que ces deux mots ne doivent pas être séparés : « *Aulercis-Brannovicibus*; — Ego non duos facio populos, sed unicum dumtaxat, ut alibi, Aulerci-Eburones, Aulerci-Cénomani, Aulerci-Diablincis (2). »

Cette opinion si rationnelle a prévalu; et la question est si bien vidée, ici, comme pour *Ambarri*, que la controverse même est communément ignorée aujourd'hui.

Quel mal y aurait-il donc à faire un pas en avant, à établir qu'il y a encore une surabondance de mots, et qu'*Aulerci-Brannovices* et *Brannovii* expriment un seul et même peuple?

(1) « Aulercos quos dicat, incertum, quum cognomentum non adjiciat et triplices fuisse constat. » (Joan. Glandosp. Annotationes... p. 149.)

(2) *Francisci Hotmani in Julii Caesaris commentarios. Notæ renov.* p. 339.